

Onéreuse Omra

Le business de la foi

P9



NUMÉRO DOUBLE

Tres chère datte marocaine !

A quoi sert l'ANZDOA ?

P4

Terres rares

LE MAROC FAIT BONNE MINE

P6



Mohamed Boudrika

En route vers Oukacha

P8



Confus DE CANARD

Souffrance

P3

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nizar Baraka

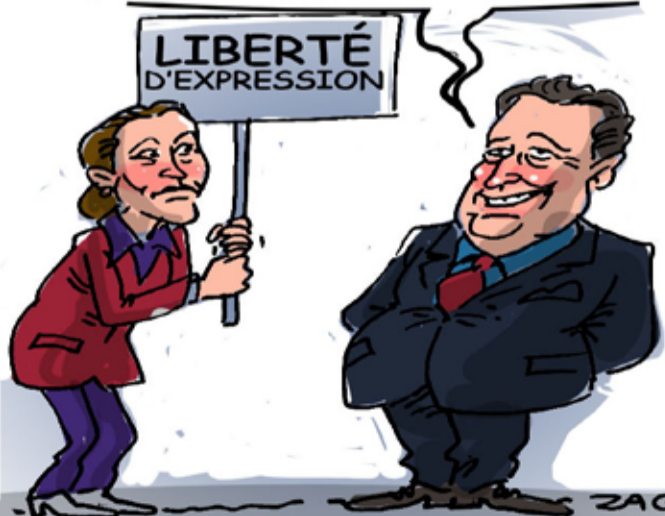


Ça s'arrose...

P16

LE PAM DÉNONCE UN MANQUE DE LIBERTÉ D'EXPRESSION AU SEIN DE LA MAJORITÉ

CE MOT NE FAIT PAS PARTIE DU PACTE DE LA MAJORITÉ...



Du rifi au ministère de l'Education nationale

La décision troublante du ministre-confiseur



Mohamed Saad Berrada.

P7

Maroc
Telecom



**TOUJOURS
CONNECTÉ
AVEC LE RÉSEAU
MAROC TELECOM**



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

SOUFFRANCE

Les nouvelles qui nous parviennent des zones ravagées par le séisme du 8 septembre 2023, ne sont pas bonnes. Une partie des sinistrés, notamment de Talat N'yacoub et autres douars enclavés d'El Haouz, survivent toujours sous des tentes de fortune dans des conditions précaires aggravées par les intempéries et le froid glacial de ce mois de mars. Des enfants et des femmes abandonnés à leur triste sort, pataugent dans la boue et ont du mal à fermer l'œil de la nuit faute de chauffage. Après avoir décrit son calvaire et celui de ses voisins d'infortune, une femme grelottant de froid lance un appel à l'aide au Roi. Rien ne justifie que des milliers de citoyens soient maintenus dans cette situation de détresse et de vulnérabilité extrême... Les images de cette souffrance, diffusées sur les réseaux sociaux, sont insupportables et inacceptables. Elles pulvérisent la communication gouvernementale lénifiante sur le processus de reconstruction.

Se sentant abandonnés par les autorités, en proie à un sentiment de révolte, un groupe de sinistrés, encadrés par des associations locales, menacent de reprendre le seul moyen de pression en leur possession, les sit in et les protestations aux abords des préfectures.

En cause, l'enlisement sur le terrain de l'opération de reconstruction du fait de la complexité des procédures administratives et certaines clauses du cahiers de charge limitant la superficie des nouvelles maisons à 50 mètres carrés ! Pour des familles rurales généralement nombreuses, c'est l'inconfort et la promiscuité garantis. Était-ce judicieux de livrer les victimes du tremblement de terre aux mille et un accros de l'autoconstruction surtout que l'habitat détruit est situé dans des endroits difficiles d'accès ? C'est ajouter au calvaire des sans-abris et leur infliger une véritable punition que de leur demander de faire convoier eux-mêmes ciments, briques et fer et se coltiner les formalités complexes de notre chère administration ? Le bon sens aurait voulu que le programme de reconstruction soit pris en charge par les pouvoirs publics surtout qu'il s'agit d'une catastrophe naturelle. Dans ces conditions, il n'est pas certain que le nouveau bâti qui jaillira de terre soit, conformément aux directives royales, respectueux du cachet architectural local...

Mais qu'est ce qui justifie ce qui ressemble à un complot du silence contre Ouarzazate et ses environs? Quels en sont les objectifs inavoués?

poule. Chaussées inondées. Revêtement routier de mauvaise qualité... Les fortes précipitations de ce mois de mars ont ainsi dévoilé les micmacs habituels de la gestion locale dans des villes comme Agadir, Berrechid, Tanger et Essaouira... D'aucuns mouillent le maillot alors que d'autres, qui sont légion, ne se gênent pas pour se mouiller dans les scandales de la même eau... L'enrichissement sans cause qui cause des dégâts énormes à la collectivité est devenu un sport national. La démocratie locale, noyée sous un torrent de malversations, n'arrête pas de tourner au naufrage. Sans bouées de sauvetage...

Ouarzazate est de nouveau victime d'un coup de Jarnac, porté cette fois-ci par la compagnie Ryanair. La suppression de deux lignes, l'une reliant Ouarzazate à Marrakech et l'autre connectant Ouarzazate à Tanger inaugurée en mai 2024. Ce rééquilibrage dit stratégique, qui s'est fait au profit d'Errachidia, chef-lieu de la région

Draa-Tafilalet, pénalise cette belle cité du sud en aggravant son enclavement aérien. Ce déficit de connectivité, jamais comblé malgré les engagements des uns et des autres, tranche avec ses attraits touristiques fabuleux, le rôle-clé de Ouarzazate dans le développement du sud et sa renommée mondiale de «Hollywood du désert» pour avoir abrité le tournage de films mythiques. Avec autant d'atouts exceptionnels, une ville fait un carton. Mais pas Ouarzazate qui reste mal desservi même en interne !

Cette marginalisation chronique a compromis l'éclosion d'une activité touristique dynamique et prospère au bénéfice des populations locales et condamné

l'industrie du cinéma locale à tourner au ralenti.

Ouarzazate est très loin du compte. Transformée malgré elle en petite ville de passage alors qu'elle possède les attributs d'une cité de séjour. Pas plus qu'elle ne fait pas vivre les hôtels de la place condamnés à broyer du noir faute d'une connectivité aérienne à la hauteur de ses atouts, cette situation économiquement étrange qui rejaillit sur le taux d'occupation n'encourage pas l'investissement dans le tourisme et ses différents métiers.

Mais qui a intérêt à maintenir une région à très fort potentiel dans cet état de sous-développement presque scandaleux? Mais qu'est ce qui justifie ce qui ressemble à un complot du silence contre Ouarzazate et ses environs? Quels en sont les objectifs inavoués? Existe-t-il réellement un «lobby de Marrakech» qui agit dans l'ombre pour freiner le décollage de Ouarzazate ?

Au Maroc, la pluie ne fait pas seulement germer la terre et assainit l'atmosphère ; elle agit aussi comme un révélateur de la fraude dans les infrastructures de base comme la voirie et autres canalisations. Nids-de-

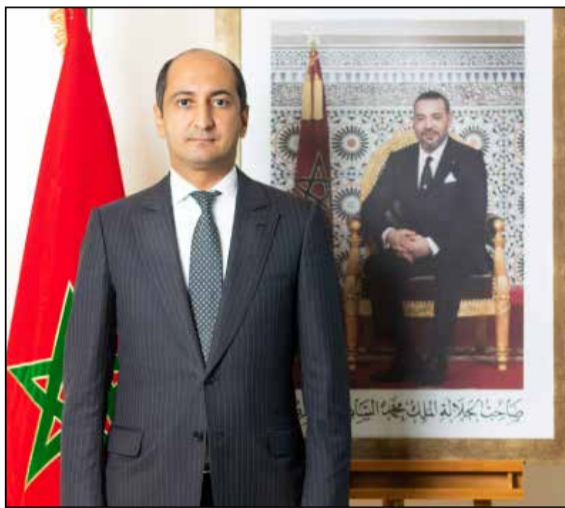


Côté **BASSE-COUR**



Coopération **L'AMCI en question**

L'agence marocaine de la coopération internationale (AMCI) est au centre des critiques. On reproche à l'ambassadeur-directeur général de l'agence, Mohamed Methqal, poste qu'il occupe depuis 2016, la centralisation de toutes les décisions à son niveau. Certaines personnes qui ont eu affaire à cette structure, liée par des conventions de partenariat avec 119 pays dont 47 issus du continent africain, parlent d'opacité dans la gestion des dossiers d'étudiants africains désireux suivre leurs études supérieures au Maroc, notamment dans la filière médecine et pharmacie et les écoles supérieures. Le critère de la méritocratie basé sur les notes ne serait pas respecté dans la validation des candidatures. ▶



Mohamed Methqal.

Tres chère datte marocaine! **A quoi sert l'ANZDOA ?**

Mais où est passée la datte marocaine ? En ce mois de Ramadan, il suffit de faire un petit tour dans les marchés pour s'apercevoir que les étals sont dominés par les dattes étrangères, la saoudienne, émiratienne, tunisienne et algérienne malheureusement. La Marocaine, notre fameux Majhoul,

oasiennes et de l'Agrazier (ANZDOA) dont le rôle est de valoriser le potentiel national dattier et qui a mobilisé plus de 143 milliards de dirhams entre 2012 et 2023... « Je préfère m'approvisionner en dattes étrangères d'entrée de gamme qui restent abordables, moins de 50 DH le kilo, plutôt que de prendre le risque de faire des méventes avec

DH dans le cadre du Plan Maroc Vert pour le développement de la filière via un programme de plantation de quelque 3 millions de palmiers-dattiers ? Ce contrat-programme, signé entre le gouvernement et la Fédération interprofessionnelle marocaine des dattes et la Fédération nationale des producteurs de dattes, s'était



Une production en deçà des prévisions malgré la mobilisation de subventions substantielles.

est presque introuvable. La raison revient comme un leitmotiv dans la bouche des commerçants : trop chère ! Autour de 95.000 DH le kilo au marché de gros de Derb Mila à Casablanca. La vie chère touche aussi ce fruit censé être à la portée de tous du fait que le Maroc dispose d'immenses zones oasiennes et depuis 2010 d'une structure dédiée, l'agence nationale pour le développement des zones

une datte nationale au prix excessif», explique un vendeur de fruits secs à Derb Ghallef. Cette situation met en lumière la dépendance du Maroc de la production dattière étrangère pour satisfaire la demande locale qui connaît une hausse assez considérable en ce mois de Ramadan. Quid du contrat-programme 2010-2020 qui a bénéficié d'une subvention publique de 4,9 milliards de

fixé comme objectif de porter la production à 160.000 tonnes à l'horizon 2020, la valorisation de 110.000 tonnes et l'exportation de 5.000 tonnes de dattes de qualité supérieure. Les objectifs fixés n'ont seulement pas été atteints mais la production nationale dattière pour la saison 2024-2025, qui n'a pas dépassé 103.000 tonnes, a connu une baisse importante. Amère réalité. ▶

Résultats 2024 de CIH Bank

Une progression sur toute la ligne

Tous les indicateurs du groupe CIH Bank sont au vert. C'est ce qui ressort de ses résultats au 31 décembre 2024, présentés par le management du groupe jeudi 13 mars à Casablanca. Un le produit net bancaire (PNB) consolidé qui a progressé de 6,1% sur un an, dépassant 4,73 milliards de DH, un résultat net consolidé (RNC) qui a réalisé un bond de 24%, à 966 millions de DH, alors que le résultat net part du groupe (RNPG) a pour sa part atteint 875 MDH, en hausse de 23%. Cette performance est redevable principalement à l'évolution de la marge nette d'intérêt qui s'est appréciée de 6,8%, et à l'augmentation de 17,9% de la marge nette sur commissions, a expliqué Younès Zoubir, directeur général délégué en charge de la stratégie, finances & développement. Autre point fort de l'exercice 2024, la réussite de CIH Bank à maintenir une politique prudente en matière de gestion des risques, qui s'est tra-



Le top management de CIH Bank lors de la conférence de presse.

uite par une baisse notable du coût du risque consolidé de 16,3%. Ce qui a permis au taux du coût du risque de se situer à 0,85%, contre 1,15% à fin 2023.

Côté commercial, le groupe CIH Bank a élargi son réseau national à 427 agences, tout en renforçant sa capacité d'accueil, à travers 1.453 points de vente CIH Cash. Cette dynamique vertueuse a rejailli sur les dépôts clientèle, qui ont atteint 84,5 MMDH, en hausse de 13,9%, alors que les crédits clientèle ont franchi la barre des 101 MMDH, ce qui correspond à une augmentation de 11,5 %. Avec ces résultats positifs, les perspectives en 2025 s'annoncent encore plus prometteuses pour CIH Bank et ses filiales qui inscrivent leur efforts dans le développement économique du pays. «Nous accompagnerons les grands projets structurants, tels que la LGV, l'autoroute de l'eau ou encore la refonte du réseau autoroutier, tout en soutenant les investissements privés dans l'agroalimentaire, le BTP et l'immobilier», a indiqué le président de CIH Bank Sekkat qui a dit aussi l'engagement de la banque de renforcer son soutien aux TPME « pour favoriser l'emploi et répondre aux objectifs gouvernementaux ».

Banque pionnière en matière de digitalisation de ses services, CIH Bank est décidé à consolider son avance dans les nouvelles technologies.

Younès Zoubir se dit persuadé que «l'intelligence artificielle et la blockchain apportent des améliorations significatives, que ce soit en matière de prévention des risques, d'interaction client ou d'automatisation des processus». Et d'ajouter : «Nous avons déjà livré plusieurs projets technologiques et 2025 sera une année pleine de surprises pour nos clients», ▶



Côté **BASSE-COUR**

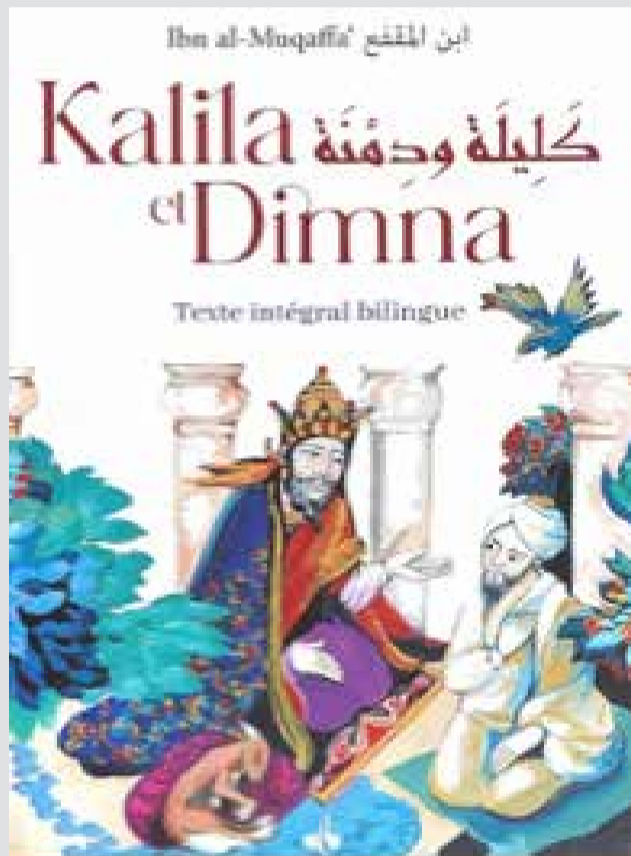


Beurgeois
GENTLEMAN

Les 10 plus beaux poèmes français depuis le 13ème siècle (4/10)

Kalila et Dimna sont des fables traduites en arabe par Abdallah Ibn Al Moqaffa au VIII^e siècle. Ce livre est d'origine indienne selon les historiens. Parmi les personnages animaliers figurent le lion qui joue le rôle du roi, son serviteur le taureau, et 2 chacals, Kalila et Dimna. La version arabe du livre a joué un rôle majeur dans sa diffusion et sa transmission au reste du monde. La version arabe est la seule qui ait survécu, contrairement aux versions indienne et persane, qui ont été perdues. Le livre a été traduit en syriaque et en grec au XI^e siècle, en persan au XII^e siècle, en castillan au XIII^e siècle. Une traduction inachevée de l'espagnol en latin, sur parchemin, de 1313, est conservée à la Bibliothèque Nationale de France. Cette œuvre de Raymond de Béziers était destinée à l'instruction des enfants du roi de France Philippe IV dit « Philippe le Bel » ainsi que le « Roi de Fer » (1268-1314). Le livre a également été traduit de l'arabe en hébreu par le rabbin Joël au XII^e siècle, puis la version hébraïque a été traduite en latin par Jean de Capoue, en 1263, sous le titre *Directorium Humanæ Vitæ*, imprimée en 1480, qui est devenue une source pour la plupart des versions européennes.

La version allemande a été imprimée en 1483, faisant du livre l'un des premiers livres à être imprimé par la presse de Gutenberg après la Bible. La version latine a également été traduite en italien en 1552. En 1570, Thomas North l'a traduite de l'italien en anglais. En 1644, certains des contes du livre sont apparus en français. Une vingtaine des récits du français Jean de La Fontaine (1621-1695) sont inspirés de Kalila & Dimna, notamment « La tortue et les deux canards », « Le chat et le rat » et « La souris métamorphosée en fille ». Ces fables animalières sont d'abord conçues comme



un miroir des princes : elles dévoilent un imaginaire politique qui s'étend, au-delà des cours princières, à l'ensemble des élites cultivées du monde musulman

médiéval. Dans la fable du loup et l'agneau, le loup peut être remplacé par le russe Poutine ou le ricain Trump et l'agneau par l'ukrainien Zelenski. Le loup et l'agneau est la dixième fable du livre I de Jean de La Fontaine, édité pour la première fois en 1668. Cette fable est inspirée de celles d'Ésope et de Phèdre. Cette œuvre se situe sous le règne du roi Louis XIV, dit « le Roi Soleil » et décrit l'absolutisme royal en France. « La raison du plus fort est toujours la meilleure. Nous l'allons montrer tout à l'heure. Un Agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure. Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure, et que la faim en ces lieux attirait. Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? Dit cet animal plein de rage : tu seras châtié de ta témérité. Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté ne se mette pas en colère ; mais plutôt qu'elle considère que je me vas désaltérant dans le courant, plus de vingt pas au-dessous d'Elle ; et que par conséquent, en aucune façon, je ne puis troubler sa boisson. Tu la troubles, reprit cette bête cruelle, et je sais que de moi tu médis l'an passé. Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? Reprit l'Agneau ; je tette encore ma mère. Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. Je n'en ai point. C'est donc quelqu'un des tiens : car vous ne m'épargnez guère, vous, vos Bergers et vos Chiens. On me l'a dit : il faut que je me venge. Là-dessus, au fond des forêts le loup l'emporte et puis le mange, sans autre forme de procès. » (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version
électronique sur notre site web
www.lecanardlibere.com

Expropriations controversées à Rabat Craintes réelles et arguments de façade

En dépit de la sortie médiatique vendredi 14 mars de la maire de la capitale Fatiha El Moudni pour faire taire les critiques, la polémique autour de la vague d'expropriations à Rabat n'est pas près de faiblir. La charge a été menée par un groupe de conseillers de la fédération de la gauche démocratiques (FGD) qui a accusé lors d'une conférence de presse le conseil de la ville d'avoir enfreint les procédures légales d'expropriation mises en œuvre dans le cadre du nouveau plan d'aménagement de la capitale. Adopté par le Conseil communal et publié au BO officiel du 24 février 2025, le décret relatif à cette opération qui touche plusieurs quartiers de la ville vise notamment à élargir des voies urbaines existantes et en créer de nouvelles.

Les détracteurs de ce programme d'envergure, qui a concerné quelque 333 personnes physiques et des entités morales nationales et étrangères (dont des ambassades), ont fustigé une démarche entachée d'abus de pouvoir. Ce que la maire RNI a balayé d'un revers de la main, fustigeant des « calculs politiques », tout en arguant que « le Conseil de la ville agit conformément à la loi 12.90 relative à l'urbanisme et à celle encadrant les expropriations pour cause d'utilité publique ». Pour elle, « le plan d'aménagement de la ville a été réalisé conformément à la loi, en englobant des biens appartenant à toutes les catégories sociales, riches comme pauvres, et en tou-



La maire de Rabat a défendu bec et ongles le programme d'expropriation.

chant les cinq arrondissements de la capitale ». S'inscrivant dans le cadre de la mise à niveau urbaine de la capitale, ces expropriations étaient nécessaires pour lui permettre de concrétiser son ambition affichée de destination touristique et culturelle qui abrite de grandes manifestations. « Nous nous préparons à accueillir des événements sportifs mondiaux. L'extension et la création de nouvelles routes sont cruciales pour améliorer la circulation et éviter la congestion dans les rues de Rabat », a expliqué Mme El Moudni. Cette dernière a beau insister sur l'intérêt économique et urbanistique de ces

expropriations, son discours n'a pas permis de démolir les thèses adverses, et de convaincre, surtout que le programme des expropriations ne fait pas l'unanimité.

La Ligue marocaine pour la défense des droits humains s'est emparé du dossier problématique du quartier de l'Océan visé par les démolitions. Dans un long communiqué daté du mardi 18 mars, l'association parle de « nouvelles méthodes d'expropriations qui ne respectent pas les procédures légales », aux antipodes d'une « simple opération commerciale entre un vendeur et un acheteur » et dénonce des « pressions exercées par les autorités locales » sur les habitants pour qu'ils quittent leurs maisons. La veille, le leader du PPS Nabil Benabdallah a reçu au siège du parti à Rabat des représentants des habitants du quartier en question. Tout en soutenant le plan de requalification urbaine dans son ensemble, il s'est solidarisé avec les familles vulnérables qui réclament leurs droits. Si certains propriétaires affirment avoir obtenu des indemnités correctes atteignant 13 000 DH le mètre carré, d'autres dénoncent des méthodes brutales, une communication insuffisante et des compensations inadaptées. Cette fronde met en lumière un problème d'adhésion au projet de requalification urbaine de Rabat, imputable notamment à un déficit de communication entre la mairie et les habitants concernés. ▀



Le Maigret du CANARD



Donald Trump ne jure que par les terres rares

Terres rares

LE MAROC FAIT BONNE MINE

Si le Maroc n'est pas un producteur d'énergies fossiles, il dispose d'un énorme potentiel en minerais stratégiques qui déterminent les nouvelles alliances géostratégiques mondiales. Situé dans les eaux territoriales nationales, le Mont Tropic, longtemps convoité par l'Espagne, est passé officiellement sous le giron marocain.

Donald Trump ne jure que par les terres rares, nouvelle ressource précieuse qui façonne les accords de paix (guerre Russie-Ukraine) et détermine les alliances géopolitiques. Acculé par un rapport de force militaire en sa défaveur et confronté à un revirement diplomatique étasunien, le président ukrainien Volodymyr a fini par céder aux pressions de son homologue américain qui convoite ouvertement les ressources naturelles de son pays. Comme à l'époque de la féodalité, Kiev a accepté l'impôt contre la protection. C'est dans ce nouveau contexte qu'il convient d'appréhender la déclaration de l'ambassadeur d'Al-

Compte tenu de leur large spectre d'utilisation, les quantités disponibles de terres rares sont faibles dans un contexte de hausse mondiale de l'offre induite par l'explosion démographique et une accélération de l'industrialisation et de l'innovation.

gérie à Washington Sabri Boukadoum faisant miroiter les gisements algériens aux entreprises américaines. Dans ce domaine, le Maroc est mieux outillé. Un article paru dans le quotidien espagnol la Razon, paru le 21 mai 2023), a relancé le fameux dossier du Mont Tropic sur lequel médias et experts, vrais ou supposés, ont tartiné de long et en large en le présentant comme la pomme de discorde entre le Maroc et l'Espagne (Lire encadré). Découvert par en 2016 par des scientifiques britanniques, le Mont Tropic regorge de terres rares ou plutôt stratégiques, ces gisements précieux de l'après-pétrole qui a déjà commencé et détermine les nouveaux contours

des alliances géopolitiques sur fond de rivalités acharnées recomposées essentiellement autour des États-Unis et la Chine, l'Union européenne étant à la traîne dans ce domaine. L'objectif pour ces deux grandes puissances étant de sécuriser leurs réserves dans la perspective de la transition énergétique mondiale en cours qui induit des besoins accrus en ces minerais appelés avec ces 17 éléments cruciaux connus à remplacer les énergies fossiles jugées hautement polluantes. La neutralité carbone passe par ces lanthanides que l'on retrouve partout: smartphones, véhicules électriques, ordinateurs, télescopes réfractaires, tubes fluorescents, éoliennes et panneaux solaires... D'autres minerais, associées à des éléments radioactifs, sont intégrés dans le processus de fabrication de réacteurs et de bombes nucléaires. L'américium, par exemple, est destiné aux détecteurs de fumée et aux appareils antipollution. Ils ont également des applications militaires et servent à la fabrication de lunettes de vision nocturne, de lasers, d'appareils de communication, de GPS et d'armes de précision. D'où l'intérêt du Maroc, dont le sous-sol saharien regorgerait de minerais rares, comme acteur non négligeable dans la chaîne d'approvisionnement mondiale et un partenaire essentiel dans la coopération à long terme notamment avec les États-Unis.

Grand paradoxe

C'est dans cette optique qu'il conviendrait, selon les observateurs, de placer la reconnaissance en décembre 2020 par l'administration Trump de la souveraineté du Maroc sur son Sahara. Les plus grands gisements de terres rares sont situés en Chine, et les quatrièmes réserves mondiales en Russie. Dans ce domaine, il faut compter aussi la Turquie qui possède la deuxième plus grande réserve d'éléments de terres rares au monde découverts dans le district de Beylikova en Anatolie centrale. La réserve est estimée à 694 millions de tonnes, devancée par la Chine qui en compte 800 millions de tonnes. Compte tenu de leur large spectre d'utilisation, les quantités disponibles de terres rares sont faibles dans un contexte de hausse mondiale de l'offre induite par l'explosion démographique et une accélération de l'industrialisation et de l'innovation. Ce qui devrait exercer une pression sur les réserves mondiales des terres rares dans le futur. En effet, pour arriver à la transition énergétique d'ici 2050, il faudrait multiplier par douze la production actuelle de terres rares, selon une étude réalisée par le gouvernement néerlandais. La Chine ne détient que 37% des réserves mon-



Le Maigret du CANARD



diales, mais elle accapare la production mondiale avec 132 000 tonnes en 2019 pour les 26 000 tonnes américaines, les 22000 tonnes birmanes ou les 20000 tonnes australiennes.

Ce qui signifie que la transition verte européenne dépend de la Chine, à moins que l'UE ne décide de diversifier ses sources d'approvisionnements et d'extraire ses propres terres rares. C'est là où l'Espagne a un rôle essentiel à jouer, selon la Razon. Le pays, qui entend se positionner en leader en matière des technologies propres, dispose d'importants gisements de minéraux stratégiques. Du coltan à Cáceres, du lithium à Ciudad Real et du tellurium dans le fond marin des Canaries dont Madrid revendique la souveraineté. Selon les données de la Confédération nationale des exploitants miniers et métallurgistes, l'Espagne a suffisamment de potentiel pour devenir après la Finlande le deuxième pays producteur de terres rares de l'UE, région du monde plutôt mal lotie en gisements, relativement abondants dans la croûte terrestre et dont l'extraction est compliquée et les procédés de raffinage très onéreux et polluants qui infligent de lourds dommages à l'environnement. Là réside le grand paradoxe de cette course vers la décarbonation des systèmes de production au nom de la lutte contre le changement climatique: ce nouveau monde que l'on nous promet décarbonée grâce au recours aux énergies propres n'a rien de propre. ▶

Tropic, monts et merveilles...

De nature volcanique, « Le Mont Tropic » est une grande montagne marine de 3.000 mètres de hauteur située à 1. 000 mètres de profondeur. Ce site regorge de «croûtes» de ferromanganèse saturées de métaux stratégiques comme le Tellure utilisé dans la fabrication de divers appareils sophistiqués. Le Mont Tropic se trouve à moins de 200 milles nautiques des îles Canaries. Ce qui a poussé l'Espagne dès 2014 à faire une demande à l'ONU pour que son plateau continental soit étendu à 350 milles marins (648 kilomètres). Ce qui augmenterait sa souveraineté sur près de 300. 000 kilomètres carrés d'océan, soit la superficie de l'Italie. Après la délimitation de la zone économique exclusive (ZEE) maritime initiée et officialisée par Rabat, le 30 mars 2020, le Mont Tropic est passé sous le giron marocain en vertu de la convention des Nations Unies de 1982 sur le Droit de la mer, dite de « Montego Bay ». Les dispositions de cette convention stipulent clairement que les États sont souverains de droit sur une ZEE qui s'étend à 200 milles des côtes en l'absence de pays tiers. En plus, cette ZEE peut être étendue jusqu'à 350 milles marins de ses côtes, sous réserve d'un plateau continental continu. Selon la même convention de Montego Bay, les îles d'un État ne donnent pas de droit à une ZEE mais juste à « une mer territoriale » de 12 milles (22 km). Cette définition s'applique aux îles Canaries puisqu'elles ne forment pas un État, mais juste un archipel appartenant à un État central, l'Espagne en l'occurrence. ▶

Trajets routiers

Le Maroc dans le top 10 des pays disposant des meilleures stations-service dans le monde

RANKING	COUNTRY	SCORE
1	Cyprus	9.26
2	Turkey	9.25
3	Brazil	9.04
3	Finland	9.04
4	Portugal	8.92
5	Spain	8.82
6	United Arab Emirates	8.76
7	Australia	8.73
8	Mauritius	8.63
9	Morocco	8.62
9	New Zealand	8.62
10	Italy	8.36

Les voyages ou trajets en voiture impliquent un arrêt à une station-service, que ce soit pour faire le plein ou pour se restaurer sur place. DiscoverCars.com a demandé à plus de 4 000 conducteurs touristiques d'évaluer leur expérience d'utilisation des stations-service et des stations-service dans les pays où ils ont voyagé, en notant chaque pays de 1 à 10. Seuls les pays avec plus de 50 notes ont été pris en compte dans le classement. L'étude de DiscoverCars.com a permis de dresser la liste des pays possédant les meilleures stations-service, selon de vrais touristes. Dans ce hit-parade, le Maroc se classe en neuvième position avec un score de 8,62 ! ▶

Du rififi au ministère de l'Éducation nationale

La décision troublante du ministre-confiseur

Mohamed Saad Berrada était attendu sur la réforme de l'école publique et la politique qu'il compte mener pour y arriver. Mais le ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports, a pris tout le monde de court en surgissant là où on l'attendait le moins. Le limogage d'un seul coup de 16 directeurs provinciaux et la mutation de 7 autres ! Une véritable charrette sans précédent dans le secteur éducatif national.

La décision du ministre RNI, réputé proche dans le monde du business du chef du gouvernement Aziz Akhannouch qui l'a parachuté au Bureau exécutif, n'est pas passé comme une lettre à la poste. Elle a soulevé un véritable tollé dans les milieux éducatif, syndical et politique et surtout des questions sur ses véritables motivations, surtout que les responsables limogés sont réputés pour nombre d'entre

brutal un parfum électoraliste. Objectif inavoué : Virer des directeurs qui ne sont pas acquis au RNI pour les remplacer par profils dévoués à sa cause politique. Les élections législatives sont prévues pour septembre 2026. Mais pour le RNI, il faut se préparer dès maintenant en s'appuyant sur des notabilités locales- les directeurs provinciaux du MEN en font partie- dont l'influence sur l'électorat est non négligeable.



Mohamed Saad Berrada.

eux dévoués dans leur travail, a l'image du directeur provincial de Nador Mohamed Benalia ou son collègue de Laâyoune Mohamed El Bachir Ettoubali.

Visiblement, M. Berrada a d'autres calculs en tête, se fendant le mercredi 12 mars 2025 d'un communiqué où il a justifié sa décision contestée par le souci de « bonne gouvernance » et l'opératif de réaliser « les objectifs stratégiques de la feuille de route 2022-2026 ». Mais l'argument dégainé par le ministre-confiseur n'a pas convaincu ceux qui ont senti dans son geste

L'opposition, conduite par le PPS, s'est dite tellement outrée que le chef de son groupe parlementaire à la première Chambre a demandé au ministre de venir expliquer devant les députés les vrais motifs de sa décision troublante.

Six mois après sa nomination à la place de Chakib Benmoussa qui a pris les rênes du Haut-commissariat au Plan, Mohamed Saad Berrada, qui nous vient du secteur des sucettes et des bonbons, a commis sa première grande action, montrant au passage qu'il est un ministre qui a voix au chapitre. ▶



Le Maigret du CANARD



Mohamed Boudrika

EN ROUTE VERS OUKACHA

Plusieurs mois après son interpellation sur le tarmac de l'aéroport de Hambourg, la justice allemande vient enfin d'approuver l'extradition vers le Maroc du député-maire du RNI Mohamed Boudrika, déchu de ses mandats électifs.

LAILA LAMRANI

Mohamed Boudrika voit enfin le bout du tunnel. Il sera extradé bientôt au Maroc ou il est réclamé par la justice. "La Cour supérieure de Hambourg (Hanseatisches Oberlandesgericht) a déclaré, le 26 février 2025, la légalité de la procédure d'extradition et ordonné la prolongation de la détention provisoire liée à cette procédure", lit-on dans la correspondance du tribunal régional supérieur de Hambourg. Mohamed Boudrika avait débarqué dans cette ville allemande le 16 juillet 2024, en provenance des Émirats arabes Unis, pour rencontrer l'entraîneur du Raja Josef Zinnbauer, afin de le convaincre de reconduire son contrat avec le club pour la saison prochaine. Mal lui en a pris. Placé immédiatement en garde-a-vue suite à un mandat d'arrêt international lancé à son encontre par les autorités marocaines, l'ex-dirigeant du Raja ne pouvait plus retourner à sa planque de Dubaï, le paradis des narcotrafiquants et autres escrocs en délicatesse avec la justice de leur pays. En dépit de l'existence d'accords d'extradition entre le Maroc et l'Union européenne et la communication des preuves de sa culpabilité en exécution d'une commission rogatoire, la procédure s'enlise en Allemagne dans des considérations juridiques complexes. Le membre du Bureau exécutif du RNI, déchu de son mandat de maire

et de député ainsi que de la chefferie du Raja, est impliqué dans une série d'affaires, en relation avec l'émission de chèques sans provision, la commercialisation de biens immobiliers fictifs sur plan, le détournement de fonds, la falsification de documents et l'usage de faux. Les Moubdii, Naciri, Bioui et autres Karimine n'ont pas la filouterie de Mohamed Boudrika. Celui-ci s'est inventé une urgence médicale pour quitter les frontières nationales et échapper à une interpellation imminente qui l'aurait conduit fissa à Oukacha (Lire le Canard, Boudrika en fuite) pour émission de chèques sans provisions et autres actes délictueux en relation avec son business immobilier. Mohamed Boudrika, alors président du Raja, qui prétend avoir subi une intervention chirurgicale du cœur en Angle-



Mohamed Boudrika pensait à tort avoir échappé définitivement à la justice de son pays.

terre, se trouvait au moment de son soi-disant malaise cardiaque à Dubaï où il a assisté à la demi-finale finale de la Challenge Cup ayant opposé le 27 janvier 2024 le Raja de Casablanca aux Zamaleks d'Égypte. M. Boudrika doit avoir le cœur léger pour s'offrir un vol de près de 8 heures entre les Émirats et le Royaume-Uni afin de se faire hospitaliser à Londres pour une opération urgente. Subitement revigoré par l'alerte du Canard sur sa fuite maquillée en hospitalisation à l'étranger, le Boudrika tenait tellement à rassurer les fans du club, sa famille, ses amis politiques et ses amis tout court, qu'il s'est empressé, juste après son opération qu'il dit avoir été couronnée de succès, de poster une vidéo sur les réseaux sociaux où émerge de profil juste sa tête couverte d'une charlotte médicale et son visage derrière un masque de protection. Le patient, qui était couché sur le flanc droit, a sans doute un immense talent en matière d'émission de

chèques sans provisions et de filouterie immobilière mais côté mise en scène il a certainement des choses à apprendre pour que ça ne fasse pas trop flagrant. L'enregistrement en question a été posté le 6 février, soit une semaine environ avant que le Raja n'annonce sur son site Web que son président a été « victime d'un malaise » nécessitant « une intervention chirurgicale dans une clinique privée à Londres ». Or, entre son apparition à Dubaï, son hospitalisation simulée et sa convalescence filmée trop rapide pour une opération lourde de ce type, il ne s'est pas passé plus de 10 jours...Evidemment, quelque chose ne tourne pas rond dans cette histoire à dormir debout.

Tout à sa volonté de tromper son monde, l'ex-député-maire du RNI qui se croit plus malin que les autres a oublié qu'il est impossible de s'exprimer, même avec une voix légèrement fatiguée, au sortir d'une opération chirurgicale ordinaire a fortiori d'une chirurgie cardiaque. Et last but not least, il est impossible que le malade se couche sur le côté même durant quelques minutes.

La position idoine c'est dormir sur le dos pour permettre au sternum de se consolider et de réduire les douleurs. Et puis, l'homme politique qu'il est était supposé se soigner dans son pays et non à l'étranger. Par respect à la médecine nationale et au peuple marocain dont l'extraordinaire public rajaoui est représentatif. Mohamed Boudrika, qui a dû recevoir de partout les vœux d'un prompt rétablissement dans sa convalescence fictive, revêt toutes les caractéristiques d'un cerveau en fuite. Mais plus pour longtemps. Le séjour à Oukacha, où croupit l'ex-patron du WAC Said Naciri, commencera bientôt. Un derby inédit en perspective !





Le Maigret du CANARD



Onéreuse Omra

Le business de la foi

La Omra pendant le mois de Ramadan, surtout les dix derniers jours, est une expérience unique que de plus en plus de Marocains sont prêts à vivre en payant le prix fort. Voyage au bout d'une spiritualité très juteuse.

LAILA LAMRANI

La Omra attire de plus en plus de Marocains tout au long de l'année. Mais à l'occasion du Ramadan, l'engouement pour le petit pèlerinage, qui équivaut à l'accomplissement du Hajj, redouble d'intensité, se traduisant en excellent filon pour les agences de voyages qui réalisent le plus gros de leur chiffre d'affaires pendant cette période synonyme d'expérience unique. Signe qui ne trompe pas, l'épuisement du rial saoudien dans les bureaux de change et même les bazars de Casablanca. Résultat : les voyageurs se rabattent sur le dollar américain qui voit son taux grimper sous l'effet d'une demande accrue. Entre 10 et 10,15 DH dans les bureaux de change et 10,034 en banque.

Le forfait Omra n'est pas donné. Chaque année les prix des prestations grimpent. Pour l'aérien, il faut compter au moins 15,000 DH aller/retour par personne en classe économique et le double en business. Quant à l'hébergement, les tarifs varient en fonction de la proximité ou non de l'esplanade de la Kaaba. Plus l'hôtel est loin, moins les prix sont élevés. Ceux qui ont les moyens privilégient les établissements luxueux qui ceinturent ce lieu saint et la mosquée Al Haram. C'est le cas de Raffles Makkah Palace, le préféré des nababs marocains. Ici, les prix des chambres démarrent à partir de 75.000 DH la nuitée. Pour une nuit en suite présidentielle avec vue sur Al Haram (plus pour la vue sur la Kaaba), il faut accepter de se délester d'environ 90.000 DH ! Dans les hôtels avoisinants de moindre standing, les tarifs oscillent entre 25.000 et 60.000 DH par nuit. Pour les dix derniers jours de Ramadan, le séjour haut de gamme à proximité de Masjid Al Haram coûte une fortune car il offre un privilège précieux, un accès facile à la mosquée Al Haram qui connaît une affluence phénoménale particulièrement au mois de Ramadan. Plus l'hôtel est excentré, plus les prix sont abordables. Mais c'est la galère pour rallier le lieu saint en raison de l'instauration d'un périmètre de sécurité draconien tout autour de la zone sacrée, accessible aux seuls résidents des hôtels de la place. Pour les clients des



Spiritualité et consumérisme débridé...

établissements des autres quartiers, il faut soit marcher à pied pour rejoindre le centre névralgique de la Mecque ou prendre la navette depuis une place située à quelques kilomètres de la mosquée Al Haram. Une aubaine pour les taxis et les transporteurs clandestins qui en profitent pour faire monter les prix de la course. Résultat de cette politique de bétonnage hôtelier à outrance qui a enfanté une palanquée d'hôtels et palaces de luxe haut de plusieurs étages, l'enserrment de la Kaaba qui aurait gagné, compte tenu de sa sacralité, à bénéficier d'une zone de recul assez large par rapport aux édifices humains. Plus frappant encore est l'absence de verdure dans toute l'enceinte de Al Haram et alentours... Phénomène saisissant que ces flux de fidèles par millions issus du monde entier, qui se pressent autour des lieux saints pour accomplir la Omra! Autour de ces moments de prière et de recueillement s'est développé un immense commerce qui fait couler l'argent à flots. A proximité de l'esplanade de Al Haram, plusieurs centres commerciaux climatisés sur plusieurs et des centaines d'échoppes bien achalandés étages accueillent sans répit des milliers de fidèles férus de n'importe quel souvenir de la Mecque: tapis de prière, encens, exemplaires du coran, parfums, chapelets en bois ou en perles de plastique clinquant, foulards, tissus, prêt-à-porter, joaillerie, gadgets high tech, figurines de la Kaaba, etc... Les échoppes, parmi lesquelles figurent les enseignes du luxe,

ne désemplissent jamais, ou presque: leurs rideaux ne baissent que le temps de la prière avant que les affaires ne reprennent leurs droits. Ici, le business est florissant, omniprésent, au grand bonheur des commerçants qui réalisent de très bonnes affaires grâce à des visiteurs qui dépensent sans compter. Quand ils ne sont pas en proie à la fièvre acheteuse, ils s'attablent dans les cafés et les restaurants du fast food pris d'assaut de toutes parts. Ce consumérisme débridé et culte de l'argent décomplexé ont quelque chose d'em-

barrassant, voire de choquant. Mais à la Mecque, la dimension spirituelle et l'aspect marchand font bon ménage. Le foncier le plus cher au monde se trouve d'ailleurs dans l'enceinte autour de la zone sacrée, environ 100.000 euros le mètre carré ! Plus lucratif que le tourisme généraliste, le tourisme religieux représente une poule aux œufs d'or pour l'Arabie Saoudite qui ambitionne d'en accueillir 30 millions d'ici 2030. Sacrée industrie !





Le Maigret du CANARD



Incurie locale DEUX ANS DE PRISON POUR L'EX-PRÉSIDENT DE COMMUNE DE SIDI KACEM

Reconnu coupable de détournements de fonds publics, l'ex-président de la commune de Sidi Kacem a écopé, lundi 10 mars d'une peine de deux ans de prison dont une année ferme, assortie d'une amende de 10 000 dirhams ainsi que d'un dédommagement de deux millions de DH au profit de la commune.

LAILA LAMRANI

Ainsi en a décidé la chambre criminelle chargée des infractions financières près la cour d'appel de Rabat. C'est devant cette juridiction que s'est ouvert en novembre 2024 le procès de Mohamed El Hafed pour des faits de mauvaise gestion et de dilapidation de fonds publics durant la mandature (2015-2021).

Député du parti de l'Istiqlal de la circonscription de la ville et vice-président de la région Rabat-Salé-Kénitra, Mohamed El Hafed a comparu en état de liberté d'accusations de dilapidation de deniers publics dont le volumineux dossier a été déposé devant le tribunal le 18 octobre 2024. Au terme de plusieurs mois d'investigations et après plusieurs audiences, le tribunal conclut à sa culpabilité.

C'est son successeur à la tête du conseil municipal, le RNI Abdelilah Ouaiassa, qui est à l'origine de la plainte qui a débouché sur la mise en cause judiciaire de son prédécesseur et l'ouverture de poursuites à son encontre. Les manœuvres engagées par celui-ci pour que lui succède un homme qui lui est dévoué afin de couvrir ses exploits en mauvaise gestion, se sont avérées vaines. Homme qui a fait l'essentiel de sa carrière dans l'administration dont il maîtrise les arcanes et les procédures, M. Ouaiassa n'est pas homme à glisser dans les pantoufles de ses prédécesseurs, très soucieux de connaître ce dont il va hériter comme situation financière et cadavres dans le placard. A cet égard, M. Ouaiassa peut se targuer d'être l'un des rares élus, sinon le seul, à exercer le droit d'inventaire et à faire auditer les comptes et les actes de gestion et les dépenses engagées par M. El Hafed. L'audit des comptes de la commune a révélé des vertes et des pas mûres. Des défaillances à la pelle et des cas de dilapidation d'un montant total de près de 55 millions de DH.



Mohamed El Hafed, ex-président de la commune de Sidi Kacem.

Après l'audition de Mohamed El Hafed, le procureur général du Roi près la cour d'appel de Rabat transfère le dossier au juge d'instruction. Ce dernier décide à la mi-janvier 2024 de placer l'inculpé sous contrôle judiciaire. Le 18 octobre est prise la décision du renvoi devant la cour d'appel. Dans le détail, M. El Hafed, qui opère à Casablanca dans le secteur des cuisines en kit, est accusé de négligence suspecte dans la perception des taxes communales estimées à des millions de DH. Il s'agit notamment des taxes appliquées aux terrains urbains non-bâties, des redevances perçues sur les marchés communaux et des loyers de locaux commerciaux destinés à l'exercice d'un certain nombre d'activités professionnelles.

Gabegie

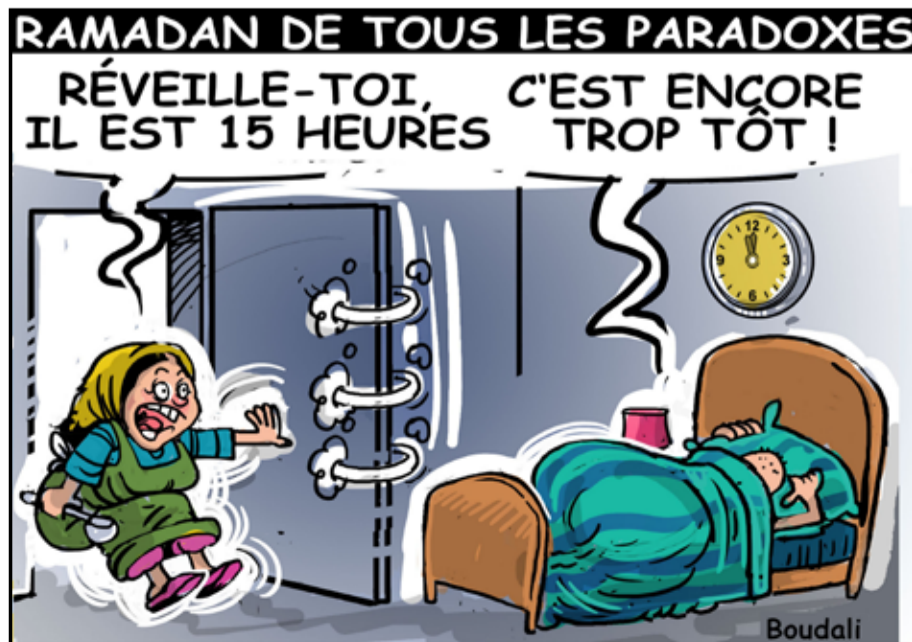
L'incurie de l'ancien président est également pointée du doigt dans la collecte des taxes sur l'occupation du domaine public communal et celles se rapportant au transport des voyageurs. M. El Hafed s'est vu aussi reprocher son traitement problématique du dossier de la gestion déléguée du service de nettoyage de la ville confiée à la société Ozone (dont le patron Abdelaziz El Badraoui est en

détention préventive depuis février 2024 à la prison de Oukacha en relation avec des irrégularités sur un marché similaire de la ville de Bouznika). A Sidi Kacem, Ozone a curieusement bénéficié d'un abandon de droits dûs à la commune alors que les termes du contrat prévoient

la déduction de 2 % du chiffre d'affaires de l'entreprise. Une somme destinée à financer le service permanent de contrôle durant 5 ans (de 2017 à 2021). Cette « indulgence » a privé la commune de ressources financières non négligeables estimées à environ 1 million de DH. En plus, une série d'infractions affectant divers aspects de l'activité de cette société, censées lui valoir des amendes pour non-respect de ses engagements, n'ont pas été, comme le prévoit le cahier des charges, sanctionnées par la commune. Ce qui représente un manque à gagner pour le budget communal de quelque 9 millions de DH. Plus grave encore, les investissements sur lesquels Ozone s'était engagée n'ont pas été tous réalisés pour cause de leur déploiement en dehors du champ de la gestion déléguée, privant ainsi la commune de ressources évaluées à environ 2,5 millions de DH.

Autre manquement relevé dans la gestion de l'ex-président de la commune, l'exploitation sans base légale du parc communal de Sidi Kacem, dont les redevances détournées ont été estimées à un peu moins de 6 millions de DH par le plaignant. Last but not least, sous le mandat de M. El Hafed, le conseil municipal s'est vu infliger des jugements pour un montant global de 7,16 millions de DH dans le cadre de dossiers judiciaires très mal gérés. Par ailleurs, la plainte de l'actuel président fait état de disproportion dans certaines charges de gestion ; notamment les dépenses engendrées par le recrutement d'une armée d'agents occasionnels, largement en surnombre par rapport aux besoins réels des services de la commune. Cette gabegie, qui englobe divers autres frais de gestion, a coïncidé particulièrement avec la campagne électorale de 2021. Clientélisme électoral, quand tu nous tiens !

La démocratie locale a été plombée par des profils à la Mohamed El Hafed- dont une flopée a été expédiée à l'ombre- passés maîtres en matière de détournements de fonds publics via divers stratagèmes. ▶





Le Maigret du CANARD



« Croire en Dieu au 21ème siècle » La foi expliquée par Abderrahman Lahlou

ABDELLAH CHANKOU

Dans un monde dominé par la science et les progrès technologiques, le matérialisme et le consumérisme, quelle place pour la foi en Dieu et à quelle fin ? Vaste sujet non dénué de complexité car opposant dans une conflictualité permanente la foi à la raison. Mais toujours d'actualité, tellement le besoin de transcendance ou de communion des âmes avec Dieu est inscrit dans la nature humaine.

Cette thématique a fait l'objet d'une conférence sous le thème « croire en Dieu au 21ème siècle », animée en français par le Dr Abderrahman Lahlou samedi 15 mars 2025, à la médiathèque de la Mosquée Hassan II, à Casablanca. Devant un auditoire attentif et conquis, le conférencier qui maîtrise parfaitement son sujet plante le décor en guise de préambule par un rappel historique instructif. Celui de la colonisation et ses conséquences : la déstructuration du « tissu socio-culturel de nos pays musulmans en y incrustant des pratiques sociales nouvelles et des mœurs étrangères aux cultures autochtones ». Pour M. Lahlou, la décolonisation, à défaut de déboucher sur une véritable indépendance porteuse d'une libération culturelle, a tourné plutôt à « l'interdépendance », la-

quelle a engendré une nouvelle élite affranchie « des principes religieux auxquels croyaient ses ancêtres », convaincue par la pertinence du « modèle socio culturel et linguistique de l'occident triomphant ».

Cette dichotomie culturelle, installée dans la société marocaine, est incarnée d'un côté par « une élite émancipée » et occidentalisée et une large frange de la population traditionnelle et conservatrice pour laquelle les rites religieux sont un « simple héritage ». Dès lors, explique en substance Dr Lahlou, on a assisté « à une valorisation de tout ce qui est moderne et progressiste qui s'est accompagnée d'un détachement de la tradition » et des valeurs religieuses. Une situation qui trouve son origine dans le triomphe du rationalisme et la prééminence de la raison comme « seule source de la connaissance du monde et non pas par une quelconque intuition ou révélation ». Ces constats posés, le conférencier transporte son auditoire, par des mots simples et combien évocateurs, dans l'univers du divin et de l'imprescriptible, le spirituel et les miracles sans preuves, à l'image de l'Israa et Al Miraj et auquel les musulmans doivent croire, les 99 Noms de Dieu et leurs significations, la foi dans l'au-delà, les mystères de la création, le libre arbitre et la prédestination... Autant de concepts qui concourent à la connaissance de Dieu et qui invitent



Dr Abderrahman Lahlou.

tout un chacun, indépendamment de sa religion, à se rendre à l'évidence que derrière la création de l'univers il y a un créateur. Connaître Dieu c'est entrer dans une relation personnelle sans médiation via la prière et bien d'autres actes. Être sensible aux messages divins sans nécessairement les toucher de manière concrète dans le monde des vivants. Pour Dr Lahlou, « la connaissance approfondie de Dieu apporte Al Yakine (la certitude), l'être humain est « le seul acteur de sa foi » et la guidance divine

(Al Hidaya) vient du tout-puissant. Partisan d'une ligne originelle de la religion musulmane, telle qu'elle est consignée dans le Coran et expliquée dans la Sunna, aux antipodes de certaines confréries aux rituels presque « folkloriques », Abderrahmane Lahlou, a les mots justes pour toucher les cœurs par la pédagogie de Dieu dont la finalité est d'aider l'Homme à réaliser sa mission sur terre. Ce pour quoi il a été créé, sachant qu'il y a une vie après la mort. Soit au Paradis soit en enfer. ▶

La "koutoubia est algérienne" La nouvelle fable d'Alger

Tout à son délire permanent, la junte militaire algérienne est capable de revendiquer la paternité de la Tour Eiffel ou de la muraille de Chine! En attendant, Tebboune and co ont dépêché à Marrakech leur agent passé par la case prison dans son pays, un certain Rachid Nekkaz, pour se lancer dans une nouvelle provocation du Maroc sous forme d'une réécriture cocasse de l'Histoire en attribuant dans une vidéo la construction de la célèbre mosquée Koutoubia à un « sultan algérien » ! Il s'agit de Abdelmoumen Ali Al Goumi, né, selon cet homme à affaires recyclé dans la virtualité du tripatouillage barbouzard, à Nedroma en Algérie. Or, le personnage que ce pseudo militant pour l'Union du Maghreb convoque aujourd'hui est connu pour être un sultan de la dynastie almohade, fondée par le Marocain Ibn Toumart au 11ème siècle. Or, à l'époque, l'Algérie, une création française récente historiquement établie, dont se gargarise ce youtubeur en service commandé, n'existait pas. Seul existait le Maghreb Al Aqsa (Maroc) qui régna sur l'ensemble du Maghreb et Al Andalous (actuelle



Nouvelles divagations algériennes en direct de Marrakech...

Andalousie) entre le 12ème et 13ème siècle. Empêtrée dans ses contradictions, figée dans un anachronisme chronique et obsédée par le Maroc jusqu'à en perdre la raison, l'Algérie des caporaux n'existe encore de nos jours que dans la fumisterie et le mensonge. Derrière son révisionnisme flagrant, l'émissaire d'Alger

développe une thèse farfelue selon laquelle le Maroc et l'Algérie construisent des choses merveilleuses, à l'image de la Koutoubia, lorsqu'ils travaillent ensemble! Mais où voulait-il en venir avec sa démonstration de farce ? Le Sahara marocain, voyons, le territoire qui a transformé l'Algérie en désert politique et diplomatique où ne poussent que la haine et le ressentiment contre le voisin chérifien.

Après son raccourci narratif fictionnel, Nekkaz dégage en guise de conclusion une proposition tout aussi fantasque d'une « co-souveraineté maroco-algérienne » des provinces du sud pendant une période de 10 ans, au terme de laquelle un référendum serait organisé pour permettre au « peuple sahraoui » de se prononcer, soit pour l'autonomie ou l'indépendance.

Cela se voit que le nouveau charlatan attiré de la junte algérienne, interpellé par la police marocaine avant d'être refoulé vers son pays, est en retard de plusieurs guerres. Décidément, bâtir sur le sable en recourant au faux et à l'usage de faux est un métier très algérien. ▶



Le Maigret du CANARD



Affaire de viol présumé à Casablanca

La prétendue victime retire sa plainte

Ce désistement doit rapidement ouvrir la voie à la remise en liberté des accusés détenus à titre préventif à la prison de Oukacha depuis novembre 2024.

Finalement, la ressortissante française, S.F. a retiré sa plainte pour viol qu'elle avait déposée contre Kamil Bennis dans la foulée d'une soirée donnée par ce dernier dans sa résidence à Anfa Supérieur à Casablanca. Ce qui a conduit M. Bennis et deux autres convives, accusés de complicité de viol, à une détention immédiate en novembre 2024.

Depuis cette date, ils sont sous mandat de dépôt dans l'attente de l'ouverture de leur procès. Un procès qui n'a plus de raison d'être puisque la plaignante a fini par se désister. Il faut désormais que les trois personnes, injustement mises en cause, soient rapidement libérées. Accompagnée de son avocate, Me Khadija Rougany, S.F. juriste de profession, a déclaré au juge d'instruction de la Cour



Kamil Bennis injustement accusé par la juriste française.

d'appel de Casablanca, en présence de Kamil Bennis et de son avocat, qu'elle renonce à sa plainte. Un désistement qu'elle explique par le fait qu'elle était inconsciente au moment des faits et que ce qu'elle a raconté dans sa plainte en France et au Maroc n'était pas conforme à la réalité. Elle a mis beaucoup de temps avant qu'elle ne se rende compte que sa thèse de viol ne tenait pas debout ! Mais pen-

dant ce temps, alors qu'elle était libre de ses mouvements, ceux qu'elle a accablés sans preuves languissent en prison... Ce rebondissement spectaculaire est consécutif à la séance d'audition, le 24 décembre 2024, par le juge d'instruction, de 12 témoins présents lors de cette fameuse soirée dans la villa de Kamil Bennis. Tous ont réfuté la thèse du viol, ce qui a fait éclater la vérité, à savoir une relation

consentie avec le maître de céans. Cette vérité s'est imposée avec force au terme de la confrontation entre la présumée victime de viol, les accusés et les témoins. Il paraît que la jeune femme, qui a affirmé dans sa déposition avoir été droguée à son insu par le GHB pour que Kamil Bennis abuse d'elle sans son consentement, a été influencée par son compagnon, Mohamed Amine Naguib, en détention provisoire à la prison d'Oukacha depuis le 5 janvier 2025 pour « violation du secret de l'instruction ». C'est lui qui l'aurait manipulé et poussé à porter plainte. Or, l'affaire peut désormais se retourner contre elle car nous sommes clairement devant une fausse accusation qui peut lui valoir et à son ami des poursuites judiciaires pour dénonciation calomnieuse. Cette sombre histoire où la présomption d'innocence n'a pas été respectée a débouché sur la détention préventive qui dure depuis près de 5 mois de trois personnes sans aucune preuve de leur culpabilité. En l'absence d'éléments probants accréditant la thèse du viol, ils auraient dû dès le premier jour bénéficier de la liberté provisoire au lieu d'être incarcérés sur la base d'une simple dénonciation... ▶

Décès de Naïma Samih

La diva de la chanson marocaine s'en va

La diva de la chanson marocaine n'est plus. Naïma Samih s'est éteinte dans la nuit du vendredi à samedi 8 mars 2025, à Rabat, après un long combat contre la maladie. Elle était âgée de 72 ans.

Feu Samih était une voix féminine puissante qui interprétait des chansons populaires à succès avec les accents de la sincérité. Des chansons qui ont traversé les décennies que l'on écoute toujours avec le même plaisir renouvelé. Un style intemporel, qui ne meurt jamais, auquel elle est restée fidèle jusqu'au bout, un style qui a le don de faire vibrer le public, indépendamment de son âge. Avec sa disparition, le pays perd un grand symbole de l'âge d'or de la chanson marocaine dans ce qu'elle avait d'authentique et de naturel.

De Samira Said, à Younes Megri en passant par Abdelali El Ghaoui et d'autres, les hommages sont nombreux dans le milieu artistique à saluer le génie artistique de cette chanteuse immense qui a vu le jour en 1953 à Derb Soltane à Casablanca. Un quartier populaire, surnommé le "petit-Paris" dans les années 40-50 », berceau de la résistance casablancaise, qui a enfanté des



Les chansons Naïma Samih ont traversé les décennies.

talents et des stars dans divers domaines : sport, musique, théâtre... Paix à son âme ! Ceux qui l'ont connu saluent la mémoire d'une femme généreuse et accessible, un sourire ensoleillant constamment son visage, et que la célébrité n'a nullement grisée. En somme, une fille du peuple. Fière de ses origines modestes et de son pays. ▶

Football

Sacre historique pour RSB

Le club de Renaissance Berkane (RSB) a été sacré champion de football «Botola Pro» Inwi pour la première fois de son histoire, samedi 15 mars 2025. Un rêve longtemps caressé par les supporters berkanis.

Depuis le début de la saison et jusqu'à la 25e journée, l'équipe a remporté 19 victoires et fait 5 matchs nuls, ne concédant qu'une seule défaite contre le FUS de Rabat. Un parcours presque sans faute qui souligne la performance d'un club créé en 1938 qui a déjà à son actif trois titres de la coupe du Trône, deux titres de la Confédération africaine de football (2019/2020, 2021/2022) et la Supercoupe d'Afrique (2022-2023). ▶





Can'Art et CULTURE



Nouvelle parution **Les corsaires de Salé racontés par l'Islande**

La Croisée des Chemins vient d'annoncer la sortie d'un ouvrage inédit. Celui-ci relate à partir de documents islandais les deux raids corsaires, le premier de Salé et le second d'Alger, sur l'Islande. Préfacé par Leïla Meziane, professeure d'histoire moderne, le livre a été traduit en français grâce au soutien du Miðstöð íslenskra bókmennta (Centre de littérature islandaise) et à l'université Hassan II.

À l'été 1627, deux groupes de corsaires barbaresques ont attaqué l'Islande, l'un de Salé et l'autre d'Alger. Entre eux, ils ont tué des dizaines de personnes et enlevé près de cinq cents, emballant leurs captifs dans les cales de leurs navires et les transportant en Afrique du Nord pour y être vendus sur les marchés aux esclaves. Ce livre raconte l'histoire de ces raids et de leurs conséquences en présentant des traductions de tous les principaux ouvrages islandais du XVIIe siècle sur le Tyrkjaránið



(comme les Islandais se réfèrent aux raids). Ces documents vieux de quatre cents ans fournissent non seulement des descriptions détaillées des raids corsaires eux-mêmes, mais aussi de ce qui est arrivé aux captifs islandais après leur trans-

port à Salé et à Alger. Ensemble, ils créent un récit unique, convaincant : un récit contemporain raconté par des personnages témoins de cette époque, qui saura conquérir à la fois les lecteurs profanes et les universitaires. La Razzia septentrionale est la première publication à mettre ces archives islandaises à la disposition des lecteurs francophones. ▶

À propos des auteurs

Karl Smári Hreinsson est chercheur universitaire indépendant. Il a été professeur adjoint de langue et de culture islandaises à l'Université du Maryland, États-Unis. Adam Nichols est professeur agrégé à l'Université du Maryland. Jade Caramiaux-Jurewicz est chargée de cours au Collège Montmorency, à Montréal, Canada. ▶

Un livre de Jamal Amiar

"Le Maroc et les palestiniens, 1960-2024"

Ce rappel : la cause palestinienne est au même titre que celle du Sahara marocain sacrée pour le Royaume. SM le Roi l'a encore réitéré en différentes circonstances. Une solidarité qui vient de loin, dès le lendemain de l'indépendance. Jamal Amiar dans un nouveau livre en témoigne.

Voici deux ans, il avait publié un premier essai : "Le Maroc, Israël et les Juifs marocains". Il le prolonge pratiquement cette fois-ci en prenant en compte une perspective plus large, historique tellement éclairante. Un livre à deux voix, pourrait-on dire, avec une longue préface d'une dizaine de pages de Yehuda Lancry, au parcours bien rempli, natif du Maroc, ancien ambassadeur parlementaire et vice-président de la Knesset. Les Marocains et Jérusalem:

des "frères d'armes" aux côtés des Palestiniens. Au pied de l'esplanade des mosquées, un quartier est baptisé depuis des siècles "Hay Al Maghariba". Fondé au XIIe siècle par Salaheddine pour accueillir des pèlerins et des étudiants musulmans venus du Maroc et du Maghreb... Une véritable saga historique. Il y a là, assurément, un "secret de l'enracinement de l'existence marocaine dans les confins de Jérusalem". Avec l'indépendance recouvrée, le Maroc va de nouveau se positionner en faveur de la Palestine : un cœur battant, toujours aussi enfiévré aujourd'hui. Le Sultan Mohammed V effectue une mission au Moyen-Orient en 1960. Il visite les camps de réfugiés palestiniens, fait sa prière à Al-Aqsa avec le Roi Hussein et prête serment de soutenir le peuple palestinien. Le regretté Souverain c'est aussi la protection de ses sujets juifs au même titre que les musulmans marocains. Des convictions et des engagements L'auteur a opté pour une approche chronologique, avec deux séquences. La première regarde les trente huit

ans du règne de Hassan II. Des convictions et des engagements diplomatiques nourrissant bien des interrogations, des résistances et des refus. Dans un monde arabe passablement éruptif avec le nassérisme et d'autres mouvances, Hassan II sera infatigable dans la recherche de la voie de la paix. La négociation sera le crédo de la diplomatie du Maroc. Il multiplie les contacts informels avec "les protagonistes du conflit proche-oriental et leurs tuteurs" puis en 1986, à Ifrane, avec Shimon Pérès.

La seconde séquence est celle de Mohammed VI : la continuité. Avec ses multiples formes de déclinaison: aide alimentaire et médicale, Bayt Mal Al-Qods) sans oublier tant de prises de position pour la préservation du statut d'Al-Qods et l'instauration de deux États. Jamal Amiar décrit. Et raconte. Il livre des faits inédits et nous offre un précieux matériau. Par-delà la solidarité agissante du Maroc, de quoi aider à une meilleure appréhension de la question palestinienne. ▶

PAR MUSTAPHA SEHIMI





Can'Art et CULTURE



L'IA fait son entrée dans les compétitions littéraires

Vers plus d'équité et de transparence

PAR MOULOUD BENZADI

La première compétition littéraire alimentée par l'IA sera lancée ce mois de mars, concrétisant la vision exposée dans mon article "L'avenir des compétitions de prix littéraires : Pourquoi l'IA devrait remplacer les juges humains", publié dans Arab World Books le 6 novembre 2024. Dirigée par Timu Bozsolik-Torres, ingénieur logiciel et ancien innovateur de Google derrière Gemini—qui a soutenu mes arguments—en collaboration avec MyPooLITZER.com, cette initiative vise à réduire la subjectivité et les biais des jugements traditionnels. Elle propose une plateforme plus juste et inclusive pour les auteurs, incluant les nombreuses voix oubliées qui cherchent à se faire reconnaître aux côtés des noms établis.

L'IA en tant qu'arbitre sportif

Bien que ce soit la première compétition d'écriture alimentée par l'IA, l'intelligence artificielle est déjà présente dans divers aspects de l'évaluation compétitive, notamment dans le sport, où elle est de plus en plus utilisée comme outil d'arbitrage.



Mouloud Benzadi *

Après une longue période de jugement humain, l'IA est maintenant testée comme un puissant instrument d'évaluation, offrant précision, cohérence et impartialité. Un exemple récent de cette avancée technologique s'est produit lors du combat revanche très attendu entre Oleksandr Usyk et Tyson Fury pour le championnat du monde des poids lourds unifié. Comme l'a rapporté DAZN, un système de notation IA expérimental a été introduit avec les trois juges traditionnels. Alors que les juges humains ont noté le combat 116-112 en faveur d'Usyk, le système d'IA a vu le champion en titre gagner par une marge légèrement plus large de 118-112, attribuant à Fury seulement quatre rounds—le premier, le deuxième, le cinquième et le douzième—suggérant une interprétation différente du rythme et de la domination du combat.

L'IA en tant qu'expert en conseils juridiques

L'IA révolutionne le système juridique. Selon la BBC, "de plus en plus, les cabinets d'avocats se tournent vers l'IA pour naviguer à travers d'énormes quantités de données juridiques." Des chercheurs ont également affirmé qu'un "système d'intelligence artificielle a correctement prédit les résultats de centaines d'affaires jugées à la Cour européenne des droits de l'homme." L'intégration de l'IA dans les conseils juridiques est en hausse, avec des cliniques comme la Westway Trust's Cost of Living Crisis Clinic à Londres adoptant cette technologie pour aider les clients qui ont des difficultés à se permettre une représentation légale face à des adversaires plus riches.

Adam Samji, un conseiller parajuridique cité par la BBC, souligne l'efficacité de cette technologie : "Nous passons quelques minutes à examiner [les documents] et à masquer les informations personnelles du client, puis nous les téléchargeons sur un modèle d'IA, qui nous fournit les informations nécessaires en environ 10 à 15 minutes." Il ajoute : "Cela nous fait économiser des heures de travail manuel, nous permettant d'utiliser notre temps plus efficacement pour mieux servir nos clients."

L'IA : un juge plus juste dans les compétitions d'écriture

L'IA a également le potentiel de redéfinir les compétitions de prix littéraires, qui ont longtemps été entachées de controverses. Une telle controverse est inévitable, car les juges humains sont naturellement influencés par des facteurs subjectifs tels que les goûts personnels, les origines culturelles, les sentiments nationaux et les préjugés de genre. Les résultats des prix littéraires reflètent souvent les préférences d'un petit panel plutôt que celles de la communauté littéraire au sens large. Si les mêmes livres étaient soumis à différents panels de juges, les résultats variés mettraient en lumière la relativité, l'incohérence et l'imprévisibilité de l'évaluation humaine. Au-delà de la subjectivité, les juges humains sont également limités dans leur capacité à lire de grands volumes de matériel. Comme le note Thuy On, un juge littéraire expérimenté : "La plupart des juges lisent plusieurs chapitres pour évaluer la qualité de l'écriture. Si la prose ou la poésie attire leur attention, ils continuent à lire. Sinon, ils passent au suivant." Cette approche risque de négliger des œuvres qui nécessitent plus de temps pour être pleinement appréciées. Contrairement aux humains, les juges IA peuvent traiter des manuscrits entiers, garantissant que chaque soumission soit lue dans son



intégralité et éliminant les rejets prématurés. De plus, l'IA permet d'inclure tous les livres publiés plutôt qu'un simple choix parmi des dizaines de milliers—empêchant que les prix littéraires soient décidés sur la base d'une fraction seulement de la littérature disponible.

Une nouvelle opportunité pour les écrivains oubliés

Pour toutes ces raisons, j'ai plaidé en faveur de l'utilisation de l'intelligence artificielle plutôt que de juges humains dans les compétitions d'écriture dans mon article. Cette proposition devient réalité avec la première compétition alimentée par l'IA, qui combine juges robotiques et humains. Cet événement unique offre aux auteurs non publiés une chance de gagner en reconnaissance et de lancer leur carrière d'écrivain. Les auteurs du monde entier pourront soumettre leurs œuvres de fiction originales et non publiées, écrites en anglais et ne dépassant pas 80 000 mots. La période de soumission est ouverte jusqu'au 31 mars, avec l'annonce du gagnant prévue d'ici fin avril. Le processus de soumission est simple : les auteurs présenteront d'abord un synopsis et les 20 premières pages de leur manuscrit. Une liste restreinte d'auteurs sera ensuite invitée à soumettre leurs manuscrits complets pour une évaluation finale, examinée par un système IA et un panel de juges humains de l'industrie de l'édition.

Équilibrer l'excellence littéraire et la capacité de vente

La nouvelle compétition littéraire alimentée par l'IA est prometteuse, mais quelques

préoccupations pourraient améliorer son équité et son efficacité.

L'une d'elles est la restriction des manuscrits à seulement 20 pages, ce qui peut entraîner des rejets prématurés. Étant donné les capacités de traitement des données de l'IA, il serait préférable d'évaluer des manuscrits entiers pour garantir des résultats plus justes.

De plus, la limite de 80 000 mots pour les soumissions risque d'exclure de nombreuses œuvres, y compris mon premier roman anglais non publié qui dépasse 126 000 mots. De célèbres romans, comme Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban, comptent 107 253 mots, et Harry Potter et la Coupe de feu atteint 190 637 mots. J'encourage une politique de comptage de mots plus flexible pour accueillir une plus grande variété de soumissions.

Le processus de jugement final, impliquant à la fois des juges IA et humains, pourrait également être amélioré. Je plaide pour que l'IA gère l'évaluation, avec l'intervention humaine uniquement si nécessaire, car elle peut déjà traiter des milliers de soumissions.

Et selon le site des organisateurs, "Iris évaluera la capacité de vente de votre manuscrit et identifiera des opportunités d'amélioration." Bien que la viabilité commerciale soit importante, cela pourrait favoriser les auteurs établis au détriment des voix émergentes, le processus d'évaluation devant privilégier la profondeur des idées et la résonance humaine.

Enfin, la préférence pour les styles de best-sellers pourrait amener les participants à imiter des formats commercialement réussis, risquant ainsi de pénaliser ceux qui cherchent à développer des voix uniques et innovantes. ■

* Auteur, lexicographe et chercheur – Royaume-Uni

OCP publie ses résultats au quatrième trimestre et à fin décembre 2024

-- Croissance annuelle soutenue et expansion significative des marges grâce à une exécution opérationnelle robuste dans un contexte de marché favorable --
-- Progrès majeurs en matière de dessalement de l'eau, d'énergie solaire et d'expansion des capacités --

OCP S.A. ("OCP" ou "le Groupe"), acteur mondial des solutions de nutrition des plantes et des engrais phosphatés, publie aujourd'hui ses résultats au quatrième trimestre et à fin décembre 2024.

Chiffres clés à fin décembre 2024

- Le chiffre d'affaires s'est établi à 96 989 millions de dirhams, en hausse par rapport aux 91 277 millions de dirhams enregistrés l'année précédente.
- La marge brute a atteint 62 683 millions de dirhams, en hausse par rapport aux 50 534 millions de dirhams réalisés en 2023.
- L'EBITDA s'est élevé à 39 068 millions de dirhams, affichant une progression significative par rapport aux 29 396 millions de dirhams de l'année précédente, et générant une solide marge d'EBITDA de 40 %.
- Les dépenses d'investissement ont totalisé 43 588 millions de dirhams, contre 26 825 millions de dirhams en 2023, reflétant l'accélération de notre programme d'investissement.

Commentaire du management

« La solide performance d'OCP en 2024 reflète notre capacité à nous adapter efficacement à l'évolution des conditions du marché et à améliorer notre efficacité en matière de production et d'exploitation, tout en atteignant plusieurs jalons clés en matière de développement durable.

« Les conditions de marché ont été globalement conformes à nos attentes, avec une demande soutenue dans la plupart des régions clés. Les investissements passés et en cours d'OCP dans l'expansion des capacités et l'innovation ont renforcé notre flexibilité industrielle et notre agilité commerciale, permettant ainsi au Groupe de capter de manière constante et efficace une demande mondiale supplémentaire. Les engrais ont représenté 69% des revenus totaux d'OCP en 2024, contre 66% l'année précédente, avec une augmentation de 48% des volumes d'exportation du Triple Super Phosphate (TSP), qui a représenté 21% des ventes d'engrais, reflétant une forte demande des principales régions importatrices, notamment le Brésil et l'Inde.

« Par ailleurs, nos gains d'efficacité dans la production et nos programmes d'optimisation des coûts ont permis de générer un levier opérationnel significatif, avec une augmentation de 33% de l'EBITDA et une amélioration de 800 points de base de notre marge EBITDA, alors que nos revenus ont progressé de 6%.

« OCP a réalisé ces excellents résultats financiers tout en avançant considérablement dans son programme de développement durable, notamment en matière de gestion de l'eau et d'énergie renouvelable. En 2024, nous avons dessalé 63 millions de mètres cubes d'eau pour approvisionner nos installations de production, nous permettant ainsi de maintenir des opérations stables malgré la sécheresse, tout en réduisant notre consommation de ressources naturelles. Nous avons également fait des progrès significatifs dans notre programme d'énergie solaire, avec la quasi-finalisation de la première phase, exploitant les excellentes conditions climatiques du Maroc pour décarboner progressivement nos opérations.

« Nous apprécions l'excellente réception de la deuxième phase de notre programme d'investissement, actuellement en cours. À la suite du succès de notre émission d'Eurobond en mai 2024, nous avons conclu plusieurs accords de financement supplémentaires au cours de l'année. Les fonds levés sont investis de manière responsable pour renforcer notre compétitivité et notre durabilité, répondre à l'insécurité alimentaire mondiale et satisfaire la demande anticipée à long terme », a déclaré Mostafa Terrab, Président-Directeur Général du Groupe OCP.

Résultats opérationnels et financiers

- Année 2024

L'année 2024 a été marquée par des prix stables reflétant une reprise de la demande. Les prix sont restés stables durant la majeure partie de l'année, y compris au second semestre (après une légère correction en fin de premier semestre).

Cette stabilité a été soutenue par une forte demande dans les principales régions agricoles, notamment en Océanie, Europe, en Amérique du Nord et dans certains pays d'Afrique et d'Asie, compensant ainsi une activité d'achat plus modérée en Inde et au Brésil. En Inde, les importations ont été freinées en début d'année par des subventions gouvernementales limitées et des niveaux de stocks relativement élevés, entraînant une approche plus prudente des achats. Toutefois, au troisième trimestre, les acheteurs indiens sont revenus sur le marché. Au Brésil, la demande est restée faible au premier semestre, en grande partie en raison d'un report important des stocks de 2023. Cependant, le second semestre a connu une forte reprise à quelques mois de la principale saison d'application agricole. Ces deux pays ont également été acheteurs de Triple Super Phosphate (TSP), avec une première acquisition historique de ce produit par l'Inde, faisant du TSP un levier clé de la croissance des ventes d'engrais d'OCP en 2024.

Le chiffre d'affaires d'OCP a atteint 96 989 millions de dirhams, en hausse par rapport aux 91 277 millions de dirhams enregistrés en 2023. Cette progression a été soutenue par une augmentation des volumes d'exportation et des prix stables.

Le chiffre d'affaires des engrais phosphatés a progressé de 11% en monnaie locale sur l'ensemble de l'année, porté par des volumes d'exportation en hausse, notamment vers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Inde. Les volumes de Triple Super Phosphate (TSP) ont enregistré une croissance de 48% en glissement annuel, représentant 21% des exportations d'engrais, contre 15% en 2023. Cette performance témoigne de l'engagement du Groupe à fournir des engrais adaptés, favorisant la productivité agricole et préservant la santé des sols.

Le chiffre d'affaires de l'acide phosphorique a affiché une forte progression, en hausse de 28% en monnaie locale par rapport à 2023, principalement grâce à une augmentation des volumes d'exportation. Cette croissance a été portée par une demande soutenue en Europe et en Amérique latine, où OCP a su capter de nouvelles opportunités de marché.

Le chiffre d'affaires de la roche a, quant à lui, reculé de 35% en monnaie locale sur un an, en raison d'une baisse des volumes de vente par rapport à 2023. Ce repli s'explique principalement par une demande plus faible en Inde en raison des stocks élevés accumulés en 2023.

La marge brute s'est élevée à 62 683 millions de dirhams, contre 50 534 millions de dirhams en 2023. Cette hausse reflète la croissance du chiffre d'affaires ainsi que la baisse des coûts des matières premières, notamment l'ammoniac.

L'EBITDA s'est établi à 39 068 millions de dirhams, en hausse par rapport aux 29 396 millions de dirhams de l'année précédente. La marge EBITDA s'est élargie à 40%, reflétant la croissance soutenue du Groupe, l'optimisation des coûts et les gains d'efficacité dans la production.

La dette financière nette a atteint 98 685 millions de dirhams à fin décembre 2024, avec un ratio de levier financier de 2,53x, qui se compare à 2,32x, affiché à fin décembre 2023, en ligne avec l'évolution de notre programme d'investissement.

- Quatrième Trimestre

- Le chiffre d'affaires s'est élevé à 27 943 millions de dirhams contre 30 242 millions de dirhams enregistrés à la même période de l'exercice précédent. Cette baisse s'explique principalement par des achats exceptionnels en fin d'année 2023, qui avaient soutenu les ventes, tandis que la demande au quatrième trimestre 2024 s'est normalisée.
- La marge brute s'est établie à 18 193 millions de dirhams, un niveau quasi stable par rapport aux 18 348 millions de dirhams enregistrés au cours du même trimestre en 2023.
- L'EBITDA s'est établi à 12 063 millions de dirhams, en légère baisse par rapport aux 12 217 millions de dirhams du quatrième trimestre 2023. La marge EBITDA est restée solide à 43%, témoignant de la résilience du modèle opérationnel du Groupe.

Développements récents

Financement :

- En février 2025, OCP a levé avec succès 300 millions de dollars supplémentaires à travers une émission obligataire complémentaire («bond tap issue»), rattachée à son émission obligataire internationale de mai 2024, qui s'élevait à 2 milliards de dollars. Ces nouvelles obligations présentent les mêmes caractéristiques que l'émission initiale et sont totalement fungibles avec les obligations émises en mai 2024. Les fonds levés serviront à financer le programme d'investissement d'OCP ainsi qu'à répondre aux besoins généraux de l'entreprise.
- En décembre 2024, OCP S.A. a réalisé une émission obligataire nationale de 5 milliards de dirhams, destinée à soutenir le financement de son programme d'investissement. Cette émission est structurée en cinq tranches, avec des maturités de 10, 15, 20 et 30 ans.

Expansion de la capacité de production :

- Complexe Chimique de Jorf Lasfar : OCP a renforcé ses capacités de production avec la mise en service de deux nouvelles lignes d'acide sulfurique, chacune ayant une capacité de 5 000 tonnes humides par jour. En juillet 2024, le site a également lancé les opérations d'une nouvelle unité de production d'engrais, ajoutant une capacité équivalente à 1 million de tonnes de DAP. Par ailleurs, la Phase I du programme TSP Hub, visant une capacité de 1 million de tonnes, reste sur la bonne voie pour une mise en service en 2025.
- Développement du corridor Mzinda-Safi : Des avancées significatives ont été réalisées en 2024, notamment avec : l'initiation des travaux de construction sur l'ensemble des composantes du projet, la contractualisation des équipements de transformation pour les opérations minières et industrielles, l'attribution des marchés pour les lignes de production d'acide sulfurique et le développement des infrastructures portuaires, ainsi que l'acquisition de terrains stratégiques pour les infrastructures clés.
- Le corridor Mzinda-Safi a pour objectif d'atteindre une capacité annuelle de 15 millions de tonnes de roche.

Programme Eau :

Dans le cadre de notre stratégie visant à réduire le stress hydrique dans le bassin de l'Oum Rabii, OCP a progressivement mis en service, entre septembre et décembre 2024, les capacités de dessalement de Jorf Lasfar, destinées à approvisionner la région Sud de Casablanca à hauteur de 60 millions de mètres cubes par an. Ce projet permettra de renforcer l'alimentation en eau potable, réduire la pression sur les ressources naturelles et accroître la résilience face au changement climatique. Par ailleurs, le projet de pipeline d'eau reliant Jorf Lasfar à Khouribga a atteint 97% d'achèvement, garantissant l'approvisionnement en eau non conventionnelle nécessaire aux besoins industriels du site de Khouribga.

Programme Énergie :

La Phase 1 du projet solaire (202 MW), déployée sur les sites de Khouribga et Benguerir, a atteint 98% d'avancement, avec l'injection des premiers kWh verts sur la mine de Benguerir en septembre 2024.

Contact

- Mme Ghita LARAKI
Responsable Relations Investisseurs
E-mail : G.laraki@ocpgroup.ma



Bec et ONGLES



Le ministre de l'Équipement et de l'Eau Nizar Baraka

Ça s'arrose...

Une équipe du Canard a alpagué le ministre de l'Équipement et de l'Eau Nizar Baraka alors qu'il se précipitait sous le porche d'un immeuble pour se protéger d'une pluie battante.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Vous fuyez la pluie alors que tout le pays, profondément marqué par des années de sécheresse, l'appelait de ses vœux...

En fait, je n'aime pas être mouillée ni mouiller la chemise. Trop risqué par ces temps d'inondations.

Vous avez l'air content. Auriez-vous reçu des garanties que vous serez le prochain chef du gouvernement ?

J'aurais bien aimé les recevoir, mais il n'y a pas de garanties, bien que j'estime mériter cette haute fonction compte tenu des services rendus à la nation istiqlalienne. La primature est devenue mon unique obsession depuis que le Maroc connaît des pluies exceptionnelles qu'on n'a pas vu depuis des années. Ça s'arrose !

Fini le stress hydrique ?



Plus important encore, la générosité du ciel me place en meilleure position politique par rapport à mes adversaires de la majorité.

Comptez-vous mettre ces pluies bienfaitrices dans le bilan du parti ?

Ce serait une excellente idée. Dieu le tout-puissant a sans doute entendu mes prières au Parlement pour qu'il fasse

descendre la pluie sur notre pays. Et puis, il ne faut pas oublier que l'Istiqlal est un parti d'essence religieuse, proche autant du petit peuple démunie que des classes nanties, des riches de père en fils que des nouveaux riches et mêmes des opportunistes.

Un parti qui ratisse large...

La force de l'Istiqlal c'est sa capacité d'adaptation à toutes les couches de la société, ce qui témoigne de son ouverture sur tout.

Depuis quelque temps, les partis de la majorité se sont lancés dans une campagne avant l'heure au détriment de nombreux dossiers en suspens à caractère social comme le chômage et la vie chère...

L'entente politique de façade entretenue par le RNI a pris de l'eau de toutes parts à cause des ambitions des uns et des autres qui veulent tous conduire le gouvernement du mondial 2030. Livré à la flambée des prix, le peuple ne cesse de subir des tacles par derrière. ▶



C'est à mon stress, généré par la sécheresse, que je dis bye bye. Déboussolé par la vie chère qu'il a été incapable de juguler, le gouvernement Akhannouch, auquel l'Istiqlal appartient un peu, pataugeait dans tous les sens et voilà qu'il est sauvé par le ciel.

La fameuse phrase de Lyautey, «au Maroc, gouverner c'est pleuvoir» reste donc toujours d'actualité...

Tout à fait. Sans pluie, on se noie dans un verre. Ces précipitations diurnes et nocturnes, qui ont touché de nombreuses régions, ont atténué la souffrance des agriculteurs et surtout la mienne.

Guerre commerciale Pourquoi pourrait tenter de réviser l'ALE Maroc-Etats-Unis

Des rumeurs qui se sont avérées infondées ont circulé il y a quelques semaines sur une possible révision par l'administration Trump de l'accord de libre-échange entre le Maroc et les États-Unis.

De prime abord, on est tenté de se poser cette question: Pourquoi Trump réviserait-il un accord sans véritable enjeu financier pour son pays ? Signé le 15 juin 2004 et entre en vigueur le 1er janvier 2006, cet ALE, quoiqu'il ait permis d'augmenter le commerce bilatéral qui de 1,3 milliard de dollars en 2006 à 5,5 milliards de dollars en 2023, les bénéfices ont été limités pour le Maroc qui n'a pas su tirer le profit escompté de ce partenariat commercial. En faveur des États-Unis, le déséquilibre commercial s'est accentué, avec un déficit côté marocain d'environ 1,8 milliard de dollars en 2023. Le Maroc exporte essentiellement



vers les États-Unis des produits agricoles et les engrais phosphatés. Ce dernier produit a subi étrangement en novembre 2024 une hausse des droits de douane (de 14,21% à 16,81%) décidée par le département du commerce des États-Unis sous la pression du concurrent américain Mosaic. D'un point de vue de Donald Trump, l'ALE Maroc-USA pourrait gêner à terme les intérêts américains en raison des investissements chinois au Maroc. Washington serait tenté de contrecarrer les produits chinois fabriqués localement, comme les batteries pour véhicules électriques. La guerre commerciale déclarée par Trump à la Chine, l'Europe et même à ses voisins canadien et mexicain risque de freiner le flux mondiaux d'investissement direct étranger...Le Maroc, qui mise essentiellement sur les capitaux extérieurs, pourrait être la victime collatérale de ces hostilités. ▶

Le Maroc, qui mise essentiellement sur les capitaux extérieurs, pourrait être la victime collatérale de ces hostilités. ▶



Le MIGRATEUR



Gaza de nouveau bombardée

L'armée sioniste relance le genocide contre les Palestiniens

LAILA LAMRANI

L'armée sioniste a repris les bombardements sur la bande de Gaza, dans la nuit du lundi 17 au mardi 18 mars, provoquant plus de 400 morts, dont «en majorité des enfants et des femmes palestiniens», selon un communiqué du ministère de la Santé du mouvement de résistance Hamas. Des familles entières ont été décimées par ces raids criminels. Plusieurs centaines de civils ont aussi été blessés, dont des dizaines dans un état grave. Les bombes ont touché plusieurs localités du territoire palestinien ravagé : le nord

de la bande, la ville de Gaza, Deir Al-Balah, Khan Younés et Rafah, qui borde l'Égypte au sud. Le chef du gouvernement du Hamas dans la bande de Gaza, Essam al-Dalis, a également trouvé la mort dans ces raids sauvages, a annoncé le mouvement palestinien. Approuvée par l'administration ouvertement pro-sioniste de Donald Trump, cette attaque barbare enterre le cessez-le-feu conclu en janvier dernier, alors que les négociations pour lancer la seconde phase sont au point mort en raison de . Les justifications dégainées par les sionistes restent inchangées leurs éléments de langage sournois et mensongers, les terroristes de Tel Aviv parlent, dans



Une femme consolant un jeune gazaoui qui a perdu sa famille dans les raids terroristes de Tel Aviv.

un communiqué, de «mesures fortes», de «frappes étendues sur des objectifs terroristes» et de leur volonté de «désormais agir contre le Hamas avec une force militaire croissante». Mais ce sont des innocents,

femmes et enfants, jeunes et moins jeunes, qui sont massacrés dans ces bombardements dirigés sciemment contre des civils sans défense. Le génocide des Gazaouis continue avec la bénédiction américaine... ▸

Palestine occupée

L'inhumanité de Netanyahu

Par Lahouari Addi

Comment définir Netanyahu? C'est la ruse au service de la cruauté et de la méchanceté. Il signe des accords tout en sachant qu'il les rompra à tout moment. Cet homme a été au-delà du machiavélisme à qui il a donné la plus inhumaine et la plus barbare des significations. Il piétine le droit international avec arrogance et prétend combattre le Mal alors qu'il est le Mal incarné. Il est insensible à la douleur des mères dont les enfants sont tués par les bombes des avions bourrés de technologie. Il dira: mais les Palestiniens aussi tuent des Israéliens. Mais dès lors que les Palestiniens reconnaissent l'existence d'Israël, y compris le Hamas qui a changé sa charte à cet effet en 2017, pourquoi alors cette guerre? L'homme n'est pas un ange, qu'il soit Israélien ou Palestinien, et il y a toujours eu et il y aura toujours des guerres. Mais les guerres prennent fin quand les protagonistes se reconnaissent. Dans ce cas, les Palestiniens reconnaissent Israël installé sur une grande partie de leur terre, mais Israël ne reconnaît pas aux Palestiniens le droit d'avoir un État sur une petite partie de leur territoire historique. Par ailleurs, après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, le droit a essayé de "civiliser" la guerre, de la maintenir dans les limites de "oeil pour oeil, dent pour dent". Mais avec Netanyahu, la guerre n'a pas de limites. Elle ne vise pas que les combattants, elle tue aussi femmes, enfants, vieillards sans distinction et en masse. Netanyahu affirme qu'il fait la guerre au Hamas et non aux Palestiniens, bien que les faits contredisent son discours puisque les bébés et les enfants sont aussi victimes par milliers de ses agressions. Mais comme tout leader colonial, il nie le sentiment nationaliste du colonisé palestinien qui se reconnaît dans le Hamas. C'est un fait attesté par les observateurs sur le terrain que le Hamas est populaire à Gaza et en Cisjordanie. Toute

la stratégie de l'armée israélienne à Gaza a été de terroriser les Gazaouis afin de les pousser à se détacher du Hamas et à dénoncer ses militants qui vivent parmi eux. Mais peine perdue. Cette stratégie a échoué lors de la guerre d'Algérie et aussi la guerre du Vietnam. Un ancien chef d'État-Major israélien a dit publiquement que le Hamas n'est pas un mouvement terroriste ; c'est un mouvement idéologique qui utilise la violence qui, par définition, est terroriste. Le rapport entre le colonisé et le colonisateur est marqué par la haine qui mène à des événements tragiques s'inscrivant dans un enchaînement de causes. C'est pourquoi, aussi dramatiques que soient les attaques du 7 octobre, elles ne sont pas la cause du conflit comme le dit la propagande israélienne relayée par les médias de droite occidentaux. Expliquer l'attaque du 7 octobre, c'est la situer dans son contexte historique afin de donner des chances à la paix. Il appartient aux Israéliens de changer de politique vis-à-vis des Palestiniens qu'ils oppriment s'ils ne veulent pas que d'autres attaques similaires à celle du 7 octobre ne se reproduisent. Et c'est pourquoi, face à l'inhumanité de Netanyahu, seul un embargo total d'Israël mettra fin à cette guerre centenaire. Ce qui manque cruellement aux Israéliens, c'est un leader qui leur dit que la puissance américaine à la faveur de laquelle ils tuent par milliers les Palestiniens n'est pas éternelle. Car, en effet, Netanyahu n'est rien sans l'appui que lui accordent les gouvernements occidentaux. Nous avons l'impression que les gouvernements occidentaux s'acharnent sur les Palestiniens, par Israël interposé, pour rappeler aux peuples du Sud global la puissance de feu de leurs armes. Le conflit meurtrier entre Israéliens et Palestiniens est aussi un conflit symbolique entre l'Occident et le Sud global. ▸

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE

ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Mystérieux gouffre en Floride

Il s'est ouvert pour la troisième fois en dix ans. Un immense gouffre de près de 6 mètres de profondeur pour 5 mètres de large est réapparu mi-juillet sur la commune de Seffner, en Floride (Etats-Unis). Depuis lundi, les ouvriers sont à pied d'œuvre pour reboucher le trou qui a déjà fait une victime par le passé, indique Fox13 News. Il faudra plusieurs centaines de mètres cubes d'eau et de gravier pour combler la cavité.

Celle-ci est apparue pour la première fois en 2013, sous la maison d'un habitant. Jeffrey Bush, 36 ans, avait été emporté alors qu'il dormait. Son frère avait tenté de lui venir en aide, en vain. L'homme était mort enseveli. Sa maison, ainsi que celles situées à proximité, avaient été démolies, indique ABC.

Deux ans plus tard, le gouffre s'était rouvert au même endroit après avoir été rebouché. Mais un périmètre de sécurité avait déjà été établi tout autour et aucune autre victime n'avait été déplorée. Le nouvel incident survenu en juillet reste un mystère pour les autorités. Elles estiment que la zone est sujette à l'apparition de gouffres mais les travaux d'assainissement permettent de mieux les gérer. Ainsi, celui observé à Seffner apparaît toujours au même endroit et ne s'est jamais agrandi.

« Tout le monde est en sécurité. Nous avons examiné cette situation avec les ingénieurs. C'est dans une zone que nous contrôlons », insiste auprès d'ABC Jon-Paul Lavandeira, chargé de l'urbanisme dans le comté de Hillsborough. « Personne n'a besoin de s'alarmer. Nous avons un plan d'attaque et nous allons y remédier ».

Haro sur les crottes de chiens !

Le sujet paraissait abracadabrants au point que la justice s'en mêle. Pourtant, après de longs épisodes juridiques, le projet du maire d'extrême droite de Béziers Robert Ménard est en place. Un fichier génétique canin est donc créé, comme le rapportent France Bleu Hérault.

Il aura fallu attendre sept ans pour que ce dispositif pour lutter contre les crottes de chiens, grâce à l'analyse ADN des déjections canines, entre en vigueur. En 2017, la justice avait, en effet, retoqué l'arrêté municipal de 2016 qui obligeait les propriétaires à fournir le fichier génétique de leur chien jugeant le dispositif « disproportionné par rapport aux objectifs avancés ». Robert Ménard s'est alors lancé dans un nouveau projet que l'Etat n'a pas contesté cette fois-ci, avec les mêmes conséquences pourtant.

Les propriétaires de chien sont désormais contraints de fournir un justificatif d'identification génétique s'ils souhaitent se promener dans l'hypercentre de Béziers. Le prélèvement salivaire se fera gratuitement pour constituer ce passeport génétique. Il permettra de remonter jusqu'aux propriétaires grâce aux prélèvements faits sur les crottes dans les rues.

Sauvé avec son chien après 3 mois de dérive en mer

Ce marin australien se souviendra longtemps de son périple. Partie en avril avec sa chienne Bella de La Paz au Mexique, Tim Shaddock, 51 ans, projetait de rejoindre la Polynésie française, à 6.000 km de là, à bord de son catamaran.

Pris dans une tempête quelques semaines après leur départ, l'électronique de l'embarcation des deux compagnons s'est retrouvé trop endommagé pour joindre les secours. Comme le rapporte le New York Times, le marin a survécu en se nourrissant de poisson cru et d'eau de pluie. Il a également eu le réflexe de se protéger du soleil, omniprésent dans cette région à cette période de l'année.

"J'ai juste besoin de repos et de bonne nourriture, car j'ai été seul en mer pendant longtemps", a-t-il confié à la presse, visiblement épuisé mais en assez bonne santé. Il a également indiqué que Bella, sa seule compagne sur le bateau, l'a aidé à supporter les privations de la haute mer. Repérés à plus de 1.200 km des côtes le 12 juillet dernier, par le pilote de l'hélicoptère d'un thonier mexicain, Tim Shaddock et sa chienne sont arrivés au Mexique mardi.



Rigolard



■ Un Anglais, un Français et un New-Yorkais se lancent dans une expédition aux confins de la forêt amazonienne.

Ils marchent pendant des jours et des jours et, finalement, finissent par se perdre. Alors qu'ils tentent de retrouver le chemin vers la civilisation, une tribu amazonienne leur tombe dessus. En quelques minutes, les voilà ligotés et transportés au village.

Le chef les reçoit et tonne d'une voix forte : « Vous avez profané notre terre sacrée et nous allons vous infliger la sentence : la mort. Alors nous vous écorcherons et votre peau servira à construire nos canoës ». Le chef poursuit : « toutefois, avant de récupérer votre peau, je vous offre de choisir la façon dont vous voulez mourir ! »

L'Anglais répond alors : « Je choisis le revolver ! ». Il crie « God save the Queen ». Bang ! L'Anglais meurt. Le Français répond à son tour : « Je choisis le poison ».

Il crie « Vive la France », boit le poison et meurt. Vient le tour du New-Yorkais : « Je choisis la fourchette ». Il saisit une fourchette et se poignarde furieusement partout. Le sang gicle par tous les trous. Et le New-Yorkais crie : « Maintenant, bonne chance avec votre canoë ! »

■ Qu'est-ce qui a 123 dents et 2 yeux ? Un crocodile.

Qu'est-ce qui a 123 yeux et 2 dents ? Un autobus de personnes âgées.

■ C'est dans une maison de retraite, un vieux est couché dans le lit.

Il s'époumone, il crie : « Le revolver, le fusil,

la mitrailleuse ».

L'infirmière arrive et dit : « Oh, ça va pas de crier comme ça. Vous vous croyez encore à la guerre ou quoi ! Et puis, c'est quoi cette odeur d'urine ? ».

Elle soulève les draps qui sont évidemment trempés.

Agacée, elle ajoute : « Vous êtes dégoûtant en plus, vous auriez pu demander le pistolet »

Il crie : « Le pistolet ! Le pistolet ! Voilà ce que je cherchais ! »

■ Quatre Américains sont en route pour Las Vegas. L'un est originaire de New York, l'autre de Géorgie, l'autre du Nebraska et le dernier de Floride. Après plusieurs heures à rouler, Simon, originaire du Nebraska, ouvre son sac, baisse soudainement sa fenêtre et jette des épis de maïs par la fenêtre. « Mais qu'est-ce que tu fais ? », demandent les autres.

« Au Nebraska, où que l'on regarde, il y a du maïs partout », répond Simon. « Alors maintenant que je pars en vacances, je ne veux plus voir un seul épis de maïs de tout le séjour ». L'Américain de Géorgie fouille lui aussi dans son sac. « Tu as raison », s'exclame-t-il. « Nous en Géorgie, nous avons des pêches partout. J'en peux plus de voir toutes ces pêches ! ».

Et il jette par la fenêtre les pêches qu'il avait dans son sac. L'Américain de Floride ouvre alors sa portière et expédie le New-Yorkais dehors.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS